

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Selon le commissaire aux langues officielles, le Québec d'expression anglaise joue un rôle essentiel dans la promotion du français

Montréal, le mercredi 9 octobre 2024 – Le Quebec Community Groups Network accueille favorablement le [dernier rapport du commissaire aux langues officielles](#), Raymond Thériège, sur l'état des communautés de langue officielle en situation minoritaire du Canada. Le mandat de M. Thériège se termine en 2025.

« Ce rapport souligne à plusieurs reprises ce que nous et d'autres groupes communautaires d'expression anglaise n'arrêtons pas de dire depuis des années : nous ne sommes pas l'ennemi de la langue française au Québec, malgré l'image souvent dépeinte par le gouvernement de la CAQ et certains éléments des médias francophones », indique Eva Ludvig, présidente du QCGN.

Elle poursuit : « Comme le souligne le rapport du commissaire, la communauté d'expression anglaise du Québec, forte de 1,25 million de membres et nos institutions, y compris les universités et les cégeps, font partie de la solution. »

Ainsi que M. Thériège l'indique dans son rapport : « Les communautés d'expression anglaise du Québec ont une longue tradition de promotion du bilinguisme fédéral et individuel au sein de la majorité d'expression anglaise du Canada ainsi qu'une longue tradition de défense des droits des minorités d'expression française à l'extérieur du Québec ». Il ajoute qu'il « est dans l'intérêt de tous de veiller à ce que les droits des anglophones du Québec soient protégés et respectés et que la minorité d'expression anglaise du Québec soit reconnue comme une communauté provinciale dont l'engagement envers le bilinguisme continue d'être un facteur important du succès de cette communauté politique que nous appelons le Canada ».

Dans un même temps, Mme Ludvig observe que le commissaire Thériège a reconnu les menaces et les pressions auxquelles la communauté anglophone du Québec a été soumise au cours des dernières années.

Selon la présidente du QCGN, le commissaire souligne avec justesse que l'un des principaux défis auxquels est confrontée la minorité d'expression anglaise du Québec est la perception qu'elle ne reconnaît pas la valeur du français en tant que langue commune de la province. Cette perception persistante est pourtant un mythe dont la mise en lumière profiterait à tous.

« Nous sommes entièrement d'accord avec les propos de M. Théberge », déclare Mme Ludvig, notant que ce dernier rapport fait écho aux thèmes que le commissaire a exprimés dans un autre rapport publié plus tôt cette année sur la façon dont la communauté d'expression anglaise du Québec peut jouer un rôle plus important dans la promotion et la protection de la langue française.

Mme Ludvig souligne que le rapport met l'accent sur ce que M. Théberge appelle « le continuum éducatif », un domaine qui mérite une attention particulière pour garantir la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« Nous sommes également d'accord avec le commissaire sur le caractère essentiel de l'enseignement dans la langue de la minorité pour garantir le développement de notre communauté de langue officielle en situation minoritaire, et nous sommes convaincus que l'école est l'institution la plus importante pour la survie de nos communautés, poursuit Mme Ludvig. Il est rassurant de constater que le rapport exprime des préoccupations claires concernant les récentes politiques du gouvernement du Québec en matière d'éducation postsecondaire (notons les frais de scolarité plus élevés dans les établissements anglophones pour les étudiants provenant d'ailleurs au Canada de même que les exigences plus strictes pour les étudiants de premier cycle universitaire qui doivent maîtriser un niveau intermédiaire de français avant d'obtenir leur diplôme), ces politiques s'avérant préjudiciables pour les universités Concordia, Bishop's et McGill. »

« M. Théberge a raison lorsqu'il affirme que ces établissements peuvent jouer un rôle de premier plan dans les efforts de protection et de promotion de la langue française », observe Mme Ludvig, saluant l'engagement de M. Théberge à examiner de près les effets des politiques controversées.

Mme Ludvig s'est dite encouragée par la compréhension approfondie de M. Théberge des problèmes auxquels sont confrontées les communautés minoritaires de langue officielle au Canada, tant francophones qu'anglophones, qu'il s'agisse de demander un financement plus important et plus rapide pour les organismes officiels de langue minoritaire, d'insister sur un soutien accru à la recherche universitaire en langue française et sur des objectifs plus élevés en matière d'immigration francophone au Canada (notamment en dehors du Québec) ou de déclarer sans ambages que « fournir des soins de santé à tous les Canadiens dans la langue officielle de leur choix est une question de sécurité et de respect élémentaires et que tous les gouvernements devraient s'efforcer de le faire ».

Elle espère que les dirigeants des gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que les politiciens de l'opposition y prêteront une attention particulière.

Le Quebec Community Groups Network (www.qcgn.ca) est un organisme à but non lucratif qui rassemble des organismes communautaires d'expression anglaise de tout le Québec. Centre d'expertise et d'actions collectives fondées sur des données probantes, il cerne, aborde et explore les enjeux

stratégiques qui ont des répercussions sur le développement et le dynamisme de la communauté québécoise d'expression anglaise. Le QCGN favorise également le dialogue et la collaboration.

Pour de plus amples informations :

Geneviève Grenier, Rapports avec les médias et gestion d'événements | genevieve.grenier@qcgnc.ca

Téléphone : 438 270-0680